

NOS PARADIS TERRESTRES

ÉLÉOIE

Quand Dieu eut chassé nos premiers parents de l'Eden, il en ferma la porte, et ce fut pour toujours.

Le Messie lui-même, en venant sur terre, ne l'a pas rouvert. Par sa mort, il a ouvert le ciel, et il y a fait entrer les saints de l'ancienne Loi, qui jusqu'alors avaient languì dans les Limbes. Mais le paradis terrestre est resté fermé à tous les hommes, même à Jésus, puisqu'il a épuisé ici-bas la coupe des douleurs humaines.

L'homme cependant poursuit toujours sur la terre son rêve de bonheur ; et partout où il dresse sa tente d'un jour, il s'efforce d'y reconquérir le paradis perdu. Ses succès ne le découragent pas. Echouant toujours, il recommence sans cesse, sans vouloir comprendre qu'il est plus incapable de se refaire un éden, que les Juifs ne l'ont été de rebâtir le temple de Salomon.

Cette vérité se retrouve au fond de toute existence humaine, et je viens d'en faire une nouvelle expérience toute pleine d'amertume.

Oh ! mon éden de Saint-Irénée, avec quel soin je l'avais choisi ! Avec quels travaux et quelles peines je l'avais édifié !